

plusieurs mois, on est plongé dans l'obscurité jour et nuit. Lorsqu'on fait la moyenne sur un an, dans certains coins du pays, des foyers ont probablement besoin de deux ou trois fois plus d'électricité pour s'éclairer que les gens des autres régions du pays, et en outre, l'hiver est beaucoup plus long dans ces endroits.

Honorables sénateurs, ce n'est pas juste. Le sénateur Barootes propose d'adopter la TPS et de la modifier par la suite. Cependant, ce n'est pas là le travail du Sénat. Une fois que nous avons relevé de graves disparités régionales, on doit prendre les mesures correctrices qui s'imposent. Demain après-midi, honorables sénateurs, vous aurez la possibilité de corriger l'une des graves injustices qu'on retrouve dans ce projet de loi. Je vous exhorte à assumer vos responsabilités. Ce ne sera pas la fin du monde pour le gouvernement conservateur, ou pour qui que ce soit d'autre, de présenter un projet de loi et de le voir modifié légèrement par le Sénat. Quelqu'un a affirmé que cela ne se faisait pas avant 1984, mais il n'en est rien.

Le sénateur Lucier: On l'a fait à de nombreuses reprises.

Le sénateur Olson: Bien des fois, nous avons relevé des inéquités, et dans la plupart des cas, le gouvernement a accepté d'apporter les modifications qui s'imposaient. Le sénateur Murray siège dans cette enceinte depuis assez longtemps pour le savoir.

Le sénateur Murray: Avant la fin des études préalables.

Le sénateur Olson: Vous allez donc pénaliser tout le monde parce qu'il n'y a pas eu d'étude préalable. Le sénateur Murray sait aussi bien que moi comment il a abusé des études préalables avant qu'elles ne prennent fin. Pourquoi ne le reconnaît-il pas?

Le sénateur Murray: Abusé? Comment donc?

Le sénateur Olson: Oui, il en a abusé. Il a déclaré que nous allions procéder à toutes ces études préalables, que nous n'avions pas besoin des comités sénatoriaux.

Le sénateur Grafstein: Pourquoi ne pas apporter des correctifs quand il se présente clairement un danger? N'est-ce pas là le rôle d'un corps législatif?

Le sénateur Murray: Nous ne procédions à des études préalables seulement lorsque le Sénat était d'accord.

Le sénateur Olson: Expliquez-vous aux Canadiens que les disparités régionales existent parce que les sénateurs libéraux n'ont pas fait d'étude préalable? Est-ce une raison pour ne pas réparer une grave injustice quand elle est étalée devant votre nez et qu'il vous suffit de voter comme du monde demain après-midi? C'est ridicule.

Le sénateur Barootes soutient qu'il y a peut-être du bon à maintenir le prix du mazout domestique à un niveau élevé. Je n'arrive pas à croire qu'on puisse dire une chose pareille. Il a dit : «Le prix élevé pourrait inciter les gens à consommer moins.» Voulez-vous qu'ils gèlent un peu aussi? C'est bien ce que vous avez dit : les gens verraient un intérêt à régler le thermostat à 65 pour économiser le mazout. Je ne trouve pas confortable une maison où il fait 65 degrés et je croirais qu'on peut compter sur les doigts de la main les Canadiens qui pensent autrement. J'aime mieux qu'il fasse autour de 70 degrés et, s'il y a assez de mazout au Canada pour satisfaire à la demande, je ne vois pas pourquoi le gouvernement implante-

[Le sénateur Olson.]

rait une structure fiscale qui forcerait les gens à vivre misérablement. Est-ce là votre intention? C'est ce que vous avez dit.

Le sénateur Barootes: C'est un peu hors contexte!

Le sénateur Olson: Les honorables sénateurs d'en face se sont plaints chaque fois que j'ai essayé de faire observer qu'il y a beaucoup d'autres exemples de disparités régionales découlant de l'application de cette taxe. J'ai cependant dit dès le départ que je ne voulais pas parler de ces inégalités ce soir. Les habitants de ma région paieront environ 20 p. 100 de plus de taxe fédérale de vente à cause de la façon dont le projet de loi est structuré, car presque toutes les usines de fabrication sont établies dans le centre du pays et nous devons payer des frais de transport élevés. Ce n'est pas équitable. Mais je n'en parlerai pas davantage ce soir. Je veux parler des coûts du combustible et de l'électricité, car ce sont des exemples frappants d'inéquité et d'inégalité régionale que présente la façon dont cette taxe est structurée et appliquée.

J'ai été impressionné par les questions que le sénateur Austin a posées concernant tous les problèmes juridiques à la suite de l'intervention du sénateur Hays. Je ne crois pas que les honorables sénateurs d'en face aient bien réfléchi à ces questions. Nous avons suffisamment de problèmes avec les provinces sur la question de l'unité et de leur droit à ne pas payer de taxes fédérales. Je ne m'engage pas sur ce terrain pour le moment, mais je suis sûr que nous en aurons pour des années de recours aux tribunaux si cette taxe est appliquée dans sa forme actuelle.

● (2200)

Les porte-parole du gouvernement, y compris le ministre d'État aux Relations fédérales-provinciales qui était censé promouvoir la paix, l'harmonie et la bonne entente entre les deux ordres de gouvernement, disent: «Aucun amendement. Absolument pas. Nous n'apporterons pas d'amendement.»

Le sénateur Murray: Qui a dit cela?

Le sénateur Olson: Vous. C'est exactement ce que vous nous avez dit au sujet de l'Accord du lac Meech, un tissu sans couture qu'on ne pouvait toucher au risque de le voir se désintégrer.

Le sénateur Murray: J'ai entendu le sénateur Lucier me prêter les mêmes propos. Votre source est le sénateur Lucier. Dites-moi quand et où j'ai fait pareille déclaration.

Le sénateur Grafstein: Nous avons apporté des amendements ici, au Sénat, mais vous n'avez pas voulu les accepter.

Le sénateur Olson: Je devrai peut-être retirer cette remarque jusqu'à ce que je puisse trouver la source de cette information.

Le sénateur Lucier: Sénateur Olson, vous n'aurez pas à le faire. Il a fait ce commentaire devant la presse. Il a dit qu'il n'accepterait pas d'amendements, car il faudrait les renvoyer à la Chambre des communes, mais que le temps manquait.

Le sénateur Olson: J'en ai entendu parler.

Le sénateur Murray: Je n'ai jamais dit cela.

Le sénateur Olson: J'ai des témoins.

Le sénateur Murray: J'ai dit que ce serait très difficile.

Le sénateur Austin: Peut-on me citer une seule fois où le sénateur Murray a accepté d'apporter un amendement à un projet de loi gouvernemental?